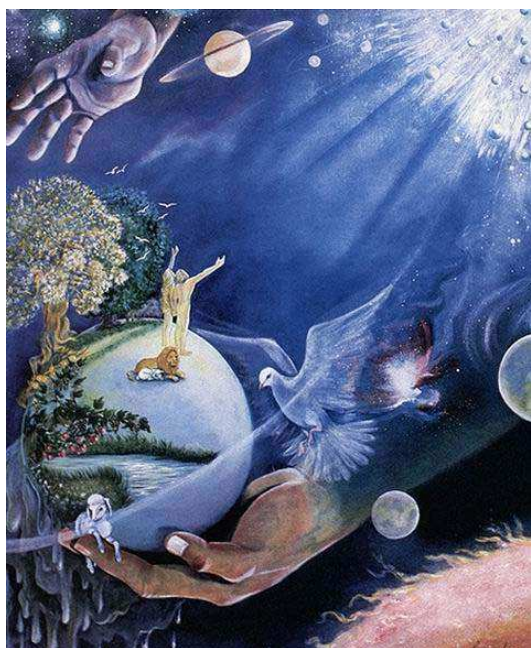


# A PROPOS DE LA GENESE



Depuis que l'homme existe, il a du mal à vivre son rapport à la nature. Le monde qui nous environne prend tantôt les traits d'une mère qui nous donne tout ce qu'il nous faut pour vivre, tantôt le visage d'une marâtre avec ses tremblements de terre et ses volcans qui se fâchent, ses inondations ou ses sécheresses, sans parler des microbes et des virus qui font tant de dégâts.

Depuis que l'homme existe, il s'interroge sur le rapport de la nature avec Dieu : n'y aurait-il pas là une explication des bonheurs et des malheurs de l'existence ? Les religions païennes lui répondent : ce sont les divinités qui s'expriment à travers les choses de la nature; les phénomènes naturels traduisent leur bienveillance ou leur colère. Et l'on arrive à rendre un culte à la nature comme à une divinité.

Aux croyants qui ont écrit la Bible, Dieu révèle tout autre chose. Dès la première page du livre de la Genèse, le premier livre de la Bible, deux textes nous sont proposés, issus de deux périodes différentes. Ces récits imagés, riches d'expression symbolique, témoignent de quelques convictions fortes de la foi du peuple croyant :

- Dieu, l'Unique, est source de toute vie. On l'appellera « le Créateur ». Rien n'existe et ne peut exister hors de lui.
- Dieu place les êtres humains au centre de tout l'univers créé. Ils en sont la plus belle des merveilles; tout le reste leur est confié, pour leur bonheur, mais aussi à charge de leur responsabilité.
- C'est l'Alliance entre Dieu et les hommes qui donne la clé de la situation de l'homme au sein de ce monde créé. L'homme n'est pas Dieu; il est lui-même créature, tiré de la terre (Adam, en hébreu, c'est le « terreux »). Mais il est créé « à l'image de Dieu ». Il est celui à qui Dieu parle, celui que Dieu aime. Et dès le début, Dieu lui manifeste qu'il compte sur lui. Il l'associe, pour ainsi dire, à cette œuvre de création qui va continuer jusqu'à son achèvement.

S'il entre à son tour dans l'Alliance avec Dieu, l'homme est appelé à découvrir quelle confiance Dieu lui témoigne. Pas question, certes, qu'il se prenne pour Dieu, et qu'il se mette à faire n'importe quoi ! Il est invité à recevoir la nature comme un cadeau à respecter, comme une œuvre à achever. Il ne doit jamais oublier qu'avec la création tout entière, il est toujours en chemin, en route vers le plein épanouissement de bonheur que Dieu prépare pour tous les siens.

En attendant, sur le chemin, tout n'est pas facile, tout n'est pas parfait, bien loin de là ! Il y a les infidélités de l'homme qui résiste à entrer dans l'Alliance que Dieu propose. Il y a les soubresauts de ce monde encore en enfantement. Saint Paul en parle admirablement, dans sa lettre aux Romains (8,18-25):

*18J'estime en effet que les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit être révélée en nous. 19Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu : 20livrée au pouvoir du néant — non de son propre gré, mais par l'autorité de celui qui l'a livrée —, elle garde l'espérance, 21car elle aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu.22Nous le savons en effet : la création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. 23Elle n'est pas la seule : nous aussi, qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons intérieurement, attendant l'adoption, la délivrance pour notre corps. 24Car nous avons été sauvés, mais c'est en espérance. Or, voir ce qu'on espère n'est plus espérer : ce que l'on voit, comment l'espérer encore ? 25Mais espérer ce que nous ne voyons pas, c'est l'attendre avec persévérance. (TOB)*

Sur ce chemin, Jésus, Fils de Dieu fait homme, est venu faire route avec nous. En annonçant l'Alliance Nouvelle, il nous révèle que c'est le commandement de l'amour qui peut faire que « la terre que j'habite » devienne un monde comme Dieu l'aime, le « Royaume de Dieu ». Plus nous aimerons en vérité, mieux nous trouverons notre place en ce monde et nous deviendrons capables d'habiter notre environnement. Et finalement, c'est bien dans la résurrection de Jésus que nous pouvons déjà contempler la création nouvelle.

# LE TEMPS DES SYMBOLES

Champ de blé, soleil radieux, tourbillon de feuilles mortes, mer calme à l'infini, arbre majestueux, sont des images chargées de symbolisme. **Derrière l'apparente simplicité d'une image qui va droit au cœur, se cache une dynamique secrète et profonde qui nous échappe toujours un peu.**

**Parler de symbole**, c'est parler d'abord d'un objet, d'un élément bien connu : un **arbre**, une **source**, des **feuilles mortes**, une **porte ouverte**. Mais l'étonnant, c'est que cet arbre nous parle de **force**, cette **source de fraîcheur**, ce tourbillon de tourmente et de **tristesse**, la porte ouverte de **liberté**.

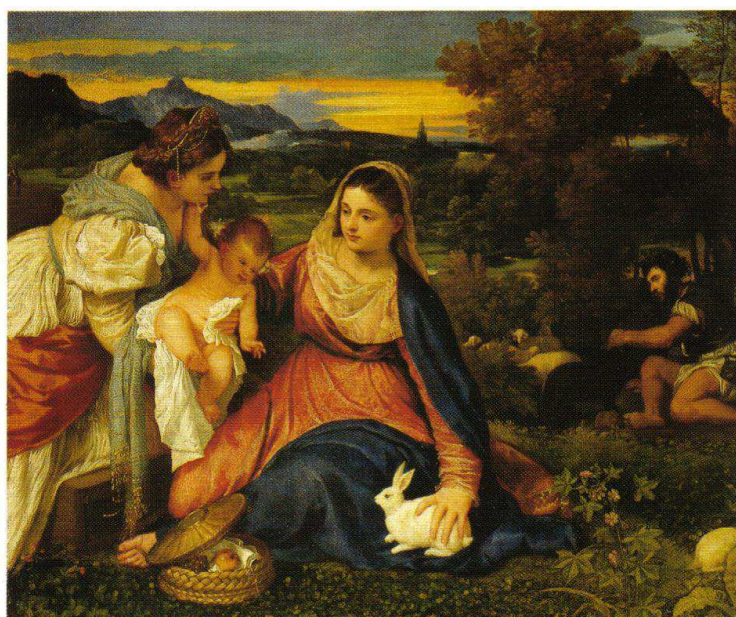
**Le symbole établit un lien entre des choses concrètes, visibles et un aspect profond, invisible de notre vie**, produisant ainsi une richesse de sens : quand le symbole fonctionne, il atteint notre émotion, nos angoisses, nos désirs qui sont trop secrets et trop mystérieux pour être expliqués avec des mots.

**Un symbole est à la fois familier et mystérieux** : ce n'est pas une « information » maîtrisable, mais, pourtant, il fait passer un message très fort. L'enfance est le temps des symboles, le temps où chaque chose expérimentée se charge de sens, approche le mystère et renvoie à une présence.

Dans cet « au-delà des mots », **enfants et adultes se retrouvent à égalité**. N'hésitons pas à déchiffrer et à **partager** avec les petits les symboles qui nous sont offerts.

Dans les Évangiles, en voyant les éléments de la nature, Jésus pense à la beauté de l'homme et à la grandeur de Dieu. **Jésus a employé le langage symbolique pour parler à tous et pour dire l'histoire d'amour que Dieu promet à chacun**. Ne nous étonnons pas que la Parole de Dieu soit toute proche et toute secrète à la fois.

(Extrait de Ma vie est un trésor, Guide pour l'animation, Editions TARDY)



La Vierge au Lapin, Le Titien :

Il s'agit d'une Vierge à l'enfant, accompagnée de Sainte Catherine d'Alexandrie. Le renouveau de la nature est foisonnant de symboles : le lapin incarne la pureté mariale, les fruits de la corbeille évoquent le péché (pomme), et la rédemption (raisin).